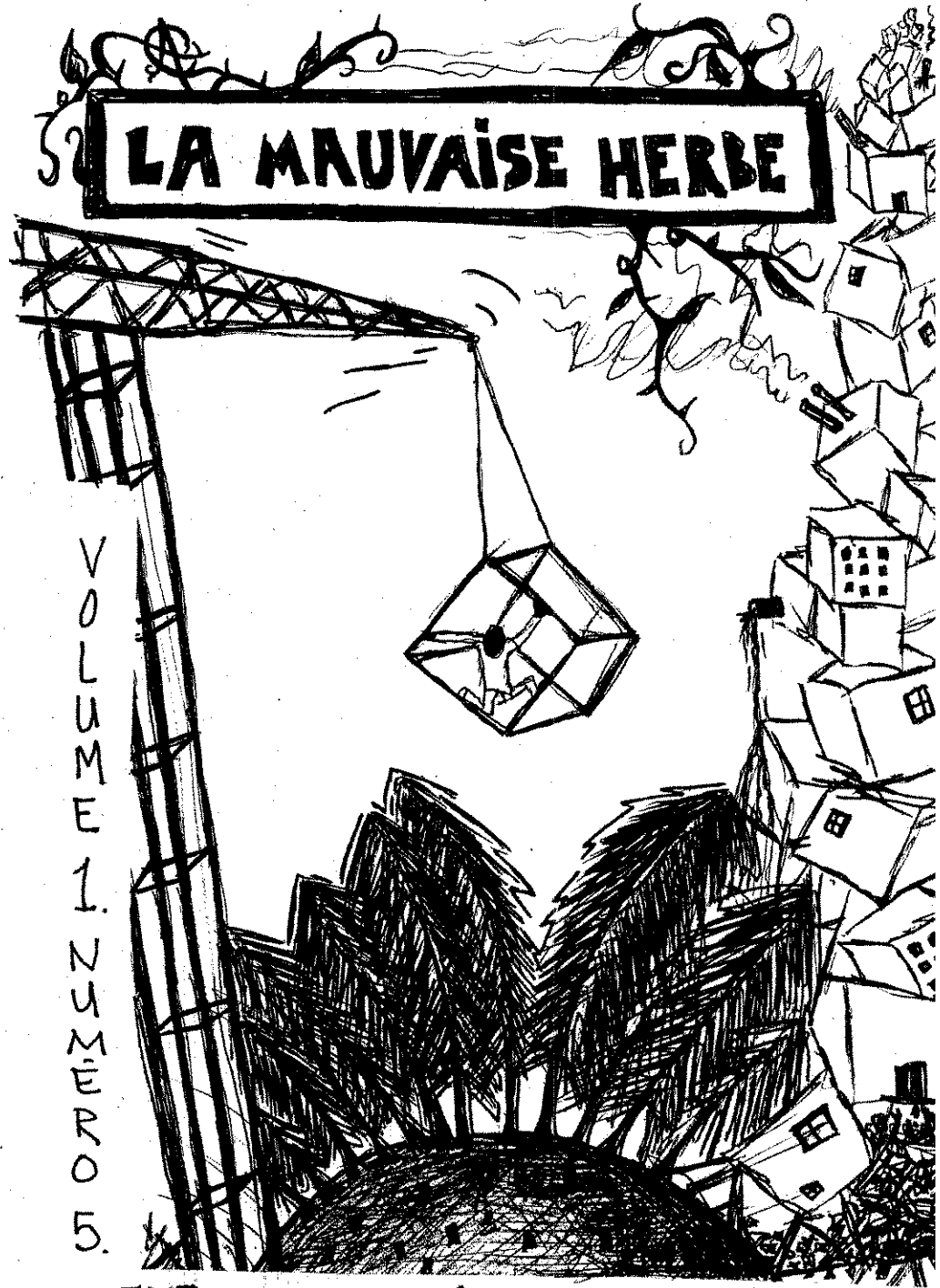


STOP THE CITY, LONDON, SEPTEMBER 1963.



LA MAUVAISE HERBE

VOLUME 1. NUMERO 5.



TOUT CE QUE LE BÉTON A FAIT DE MEILLEUR



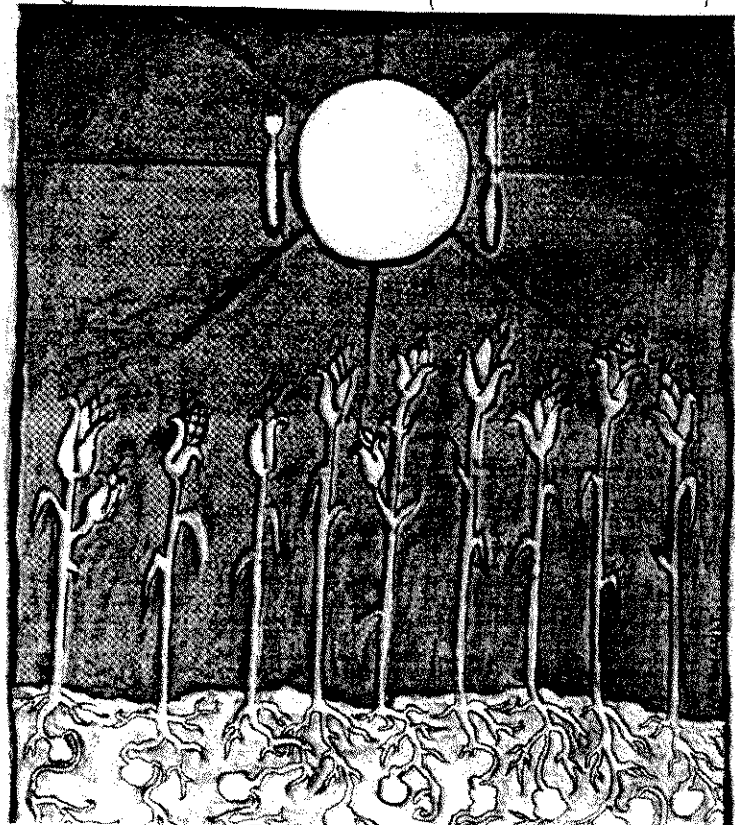
À BAS LA ZLÉA... MAIS À BAS LE CAPITALISME AUSSI!

Arrêtez les déportations des algérienNEs!!!

Suite à une décision du gouvernement fédéral en avril 2002, environ 1000 algérienNEs vivant au Canada font présentement face à une imminente déportation. Depuis le 4 octobre dernier c'est 32 personnes qui se sont faites déportées. Il y en a 16 autres sur la liste qui peuvent se faire déporter n'importe quand (comme maintenant). Une famille est en sanctuaire à l'église Union United Church appuyée par le prêtre (qui se dit pour la désobéissance civile non-violente), il avait leur déportation le 12 octobre mais refusent de quitter les lieux. Si vous voulez vous impliquer ou plus d'infos : *Comité d'Action des Sans-Statut* tél. 996-3819 et *Personne n'est illégal* email : nooneisillegalAtao.ca. Des lignes de piquetage sont organisées hebdomadairement chaque Lundi entre 16h et 18h devant le Complexe Guy Favreau (vous pouvez vérifier avant d'y aller en appelant) Des activités et des marches de protestation sont prévues. La prochaine est le 9 novembre. Rester alerte!!!



se compte tout et envoie sa diffusion d'infos. & d'idées à plusieurs enjeux (barrages, mégaporcheries, etc.) locaux & internationaux & créer des liens avec d'autres régions & pays. En attendant d'avoir des compagnes & compagnons de luttes d'ailleurs, nous nous consacrerons, pour les prochains mois, à des luttes plus montrealaises, mais en gardant l'idée de participer à d'autres luttes (paysannes, autochtones, etc.)



MAUVAISE HERBE

VOL.1, NUMÉRO 5

OCTOBRE 2002

Georges Brassens aime la mauvaise herbe...

«Je suis de la mauvaise herbe

C'est pas moi qu'on met en gerbe...

Je pousse en liberté

Dans les jardins mal fréquentés!»

Activités à venir

31 oct-2nov : La grève continentale!!!!

(du moins, en théorie)

En pratique :

-28 octobre : Assemblée de solidarité. 1710 Beaudry -18h souper, fabrication de bannières, films. 19h panel, invitésEs, compte rendu en direct de Quito. Organisé par la CLAC. Bienvenu aux enfants Garderie disponible Accessible aux chaises roulantes Traduction français, anglais, espagnol

-31 octobre : manif contre la ZLEA 15h devant Guy-Concordia 17h devant la Place-des-arts suivi par un Bal Masqué, musique et festivité, au Square Berri

Autres activités : (entre autres celles du 7 novembre)

-29 octobre : show bénéfique pour la CLAC. Café Chaos 5\$ 20h lecture poétique, théâtre et musik Khepzra, Jeunesse apatriote, Frères cheminauds précédé du film SQUAT à 18h au 1^{er} étage (gratos)

-7 novembre : marche de solidarité avec le Mexique 13h devant le consulat mexicain (début du procès des arrêtésEs)

-7 novembre : Soirée d'art engagé bénéfique pour La Mauvaise Herbe (nous) exposition, présentation hip-hop amateur, voix d'ange, amener vos trucs si vous voulez vous laissez aller...DJ pour danser et tourlouper... Au Elle Corazon (176 Bernard O.- près de Parc-métro Place-des-Arts bus 80 -métro beaubien bus 160) 20h 3\$

-7 novembre : lancement du Trouble, de Rupture et de Barricada au Yermad

-7 novembre : conférence « Indigenous perspectives on open borders on stolen land » avec Charlie Wolf Smoke et Katsi'tsakwas Ellen Gabriel 19h Maison d'Amitié (120 Duluth)

-À tous les jours : chanter, danser, crier, écrire, rire, sourire, manger, pleurer, créer, ...

mauvaiseherbe@altern.org

Le poing de sécurité: le cas des manifestations

Pas encore des manifs! Oui, c'est vrai, trop d'énergie est dirigée pour des manifs. Je veux simplement proposer des mesures de sécurité dans tous les types d'actions. Ayant déjà touché le point des actions directes (numéro 3), voici ses suggestions pour les manifs. Les dernières manifestations ont démontré un fait important: L'État policier prend de l'avance dans la question tactique (de technique de contrôle de foule) comparée aux révoltés. Voici quelques points importants à savoir.

- Lors de la manifestation du 15 mars dernier, le nombre d'undercover était hallucinant. Ils sont quand même facilement reconnaissables. Cependant, il existe différents types d'undercover. C'est à vous d'y réfléchir comment. Observer dans la foule les individus isolés cagoulés. Vérifier leurs comportements et leurs attitudes: de regarder partout; de sortir de la manif, se changer et revenir dans la manif; une madame ou un monsieur tout seul dans un coin pour une durée incroyable de temps; etc.

- Les voitures d'undercovers peuvent être repérées: au quartier central, au centre opérationnel, cour municipale, etc. Lors des manifs, on peut observer ses voitures rôdées autour comme des charognards ayant souvent des vitres teintées plus que ce qui est légal.

- Après une manif, les individus et les groupes ayant commis des actes "illégaux" sont très souvent suivis par ces undercovers. Ils vous suivent et gardent contact visuel avec vous. Certains rôdent autour et avertissent les policiers pour qu'ils interviennent plus loin. Ne vous pointez pas aux endroits connus par les autres militants ou les flics. Utilisez des moyens d'éviter ce genre de situation!

- Les caméras de vidéos policières visent des parties du corps ayant des vêtements distingués: les

souliers. Échanger de soulier ou de chandail, mais faites-le où l'undercover ne vous voit pas.

- La nouvelle mode des policiers est de s'attaquer à tous ceux et celles qui portent un sac. Le masque et le noir attirent souvent l'attention, mais le visage masqué reste toujours une chose à faire lorsque tu agis puisque nous sommes constamment filmés! C'est à tous et toutes de protéger les manifestantEs.

- Procurez-vous des vêtements de rechange, interchangeable, jetables ou facilement "rangeable", sans de marque particulière.

- Ces dernières années, nous avons quelques tentatives d'attaques, mais souvent, la majorité des individus présents ne se mobilisent pas pour ce but. Je propose donc de penser défensif pour une fois! Laissez votre imagination libre!

Ceci est une courte liste des tactiques de flics. Soyez prudent! Si vous pensez que la défense n'est pas efficace, ne soyez pas surpris des chiffres records d'arrestations dans le futur proche. Se défendre n'est pas un crime. Les actions directes sont mieux utiles hors manifs, lorsque la police est occupée ailleurs. Et a ne jamais oublié, il y a plein d'autres choses utiles à faire que des manifs. Vers une auto-défense généralisée.



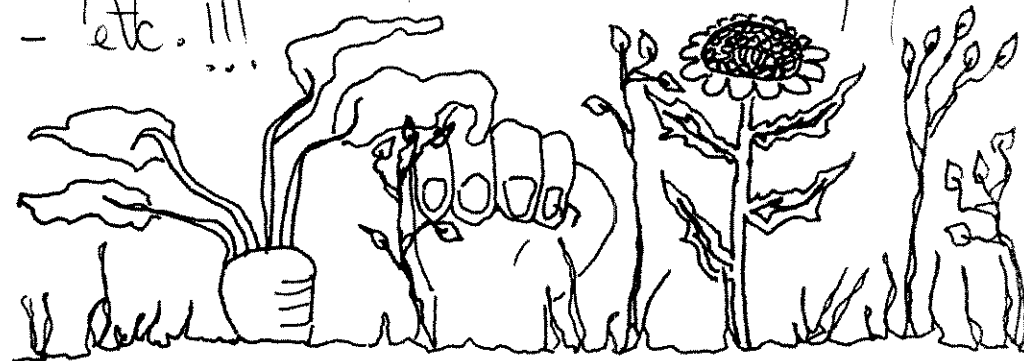
LA MAUVAISE HERBE 3

évidemment) & des soirées cinéma une fois par mois.

Le comité veut aussi organiser des actions radicales de réappropriation des espaces verts & de la nourriture, ainsi que des actions qui visent à conserver des espaces menacés ou à empêcher des projets non respectueux de l'environnement.

Les idées pour les prochains mois:

- empêcher l'agrandissement du stade du Maubrier du Parc Jarry.
- réappropriation des espaces verts par la population (parcs, places, etc.) pour des activités & pour la culture d'aliments pour moins de dépendance commerciale.
- lutter contre les multinationales/polluantes.
- etc. !!!



S'IT YACHIL C'AC'AL TA S'CIUBULIL
TE' ETI'

de plus, le comité veut promouvoir
les activités de calmarage de consciences,
comme le recyclage de matières pas faites
pour cela, qui ne sont pas aussi efficaces
qu'on le dit & ramener sur la sellette
des problèmes environnementaux
« passés de mode » qui existent encore,
comme les pluies acides.

Pour cela, le comité veut poursuivre ses
activités de bouffe et les élargir pour
plus d'autonomie alimentaires des gens
face aux commerces (cuisines
collectives, distribution plus étendue, etc.)
Cela en récupérant toujours plus
d'aliments gratuitement.

Le comité veut aussi fabriquer des
produits nettoyants, etc. non-
polluants (& les recettes) pour qu'ils
soient le plus disponibles possible &
à prix sans profit.

PPL veut diffuser ses idées & alternatives
largement & cela par des fêtes, livres
de recettes (en respectant le plus
possible les ressources naturelles,

Re-Think, Rise-up, Resist

Le Sommet Mondial sur le développe-
ment durable, du 26 août au 4 septem-
bre 2002 à Johannesburg (Afrique du
Sud), a été perturbé par de grosses
manifestations. Il a aussi été le théâtre du mou-
vement écologique radical africain. La vieille
philosophie yuppie du Reduce, Reuse, Recycle et
l'achat vert (capitalisme vert) a fait son temps, et
prouver son ton réformiste et opportuniste.
Contrairement à l'Occident, les colonies
économiques explosent sous la pression du
mouvement populaire radical. Au lieu de vieux
trotskistes déguisés sous la bannière d'ATTAQ
ou d'Alternative, Johannesburg a vu un mouve-
ment qui n'avait pas peur de s'afficher.

Les " unruly ultra-left " (ainsi appelé par les op-
portunistes de partis de gauche) se sont réunis
dans le Forum Anti-Privatisation. Cela com-
prend le Mouvement Sans-Terre Africain, le
Forum des Citoyens Concernés, la Campagne
Anti-Éviction, les Fermes Oranges (les au-
tonomes), les Thembelihle et le CLC / CTC
(CEP/SCEP). Tous ces mouvements subissent la
même routine: coupure d'électricité, évictions,
manque de soin de santé, d'éducation et de ter-
res. L'unanimité fut déclarée à la sortie du forum:
le gouvernement a vendu sa population en em-
brassant les politiques néo-libérales de la dura-
bilité du Capital mondial. Ces groupes sont
contre les accords économiques internationaux
comme la GEAR, la NEPAD et tous les sous-pro-
duits du Capitalisme. Ils sont contre les syndicats
bureaucratés, les ONGs, les partis politiques et
les gouvernements.

Certains groupes réformistes locaux et interna-
tionaux, comme Green Peace, Friend of the
Earth, et cie, réunis sous la bannière de l'Alliance
ANC ont essayé de prévenir leur manifestation,
mais sans succès. Le nombre de flics compte
jusqu'à 27 000 policiers mobilisés pour la se-



maine, un nombre de 8000 policiers sur le ter-
rain.

Dès le 22 août, les forces de l'ordre ont mis fin au
Forum International sur la Mondialisation qui se
déroulait sur le campus de l'université de
Johannesburg. 250 membres du forum et des
sans-terres ont été arrêtés et emprisonnés lors de
cette opération. Des cas de tortures et d'intimi-
dation furent rapportés: du gaz lacrymogène
dans les cellules, les doigts cassés, ... Les con-
frontations ont éclaté dès la journée suivante. La
casse et la confrontation sont des réponses à la
violence étatique subit à tous les jours.

Le 24 août, deux jours avant le début du Sommet,
une manifestation était organisée spontanément
devant la prison de Johannesburg. Les souvenirs
de l'État policier durant l'apartheid furent de re-
tour dans la conscience des gens. Les policiers
n'ont pas perdu de temps, des centaines de cas de
déportations de militants anti-capitalistes furent
rapportés.

Après la première journée de manifestation, des
journalistes indépendants rapportèrent que la
répression était plus élevée que durant les mani-
festations de Seattle, Québec et de Gène. Les
services de renseignements n'ont pas perdu de
temps eux non plus en manipulant les informa-
tions des mass-médias. Une vaste campagne de

désinformation fut lancée contre les groupes étagés. C'est dans ce contexte que les policiers ont pris d'assaut, avec 19 chars d'assaut (tanks), l'Assemblée du Mouvement Sans-Terre. La machine autoritaire avait déjà attaqué le Mouvement de Libération Anti-Apartheid quelques jours auparavant.

Le reste de la semaine a été rempli de diverses manifestations comptant de 20 000 à 60 000 manifestants. Johannesburg le 31 août, on comptait jusqu'à 40 000 personnes dans la rue pour la manifestation radicale. Il y a aussi eu plusieurs actions directes, dirigées surtout vers les compagnies privées de l'eau et autres services essentiels.

**" Destroy
the meter,
and enjoy.
Free water
for all ! "**

graffiti sur un lieu de sabotage contre une compagnie privée d'eau

LE MOUVEMENT VERT RADICAL

Des groupes comme GroënFront, EarthFirst, EarthLiberationFront, etc. ont posé des actions de solidarités avec la lutte écologique des pays défavorisés. Cependant, on retrouve aussi des groupes écolos radicaux en Afrique du Sud comme le CLC/CTC (CEP/SCEP), qui ont fait avancer le débat en profondeur. Les critiques ont surtout porté contre le pouvoir des corporations et des multinationales, la société de masse et de consommation. Ils tiennent des positions contre

les environnementalistes du courant dominant bureaucraté à mort qui jouisse seulement en pensant à l'augmentation du nombre de membres et de combien de cash qu'ils vont faire avec la mode du " green shopping".

Un mouvement de justice sociale et écologique a un potentiel révolutionnaire incroyable à notre époque. C'est aussi une question de survie.



<http://southafrica.indymedia.org/>

Adbusters automne 2002

EarthFirst!

ELF

LA MAUVAISE HERBE

PAIX ÉTERNELLE & LIBERTÉ
(comité bouffe & environnement)

Le comité PPL veut promouvoir des idées & des alternatives radicales au sujet de la bouffe : agriculture biologique & respectueuse de l'environnement, biodiversité, anti-transgénique, accès à toutes par la réappropriation & la redistribution, ainsi qu'éviter le plus possible le gaspillage & la surconsommation de l'environnement : mettre fin à la destruction capitaliste de l'environnement, de la biodiversité & de la santé de l'air, de l'eau, de la terre & des organismes vivants & promouvoir plutôt des alternatives non polluantes & non destructrices, cela hors des cadres & des accords réformistes établis par les gouvernements & les ONGs & en évitant le commerce \$\$\$ des produits « amis de l'environnement » >> commerciaux vendus pour faire du profit.

À LA
 AVANTURE, IL VA NECESSITER
 ÉDUCUER LA POPULATION SUR LA
 CINE DU PROB. POUR QU'ELLE PUISSE
 COMBATTRE. QUE LES ENFANTS
 ESSENTIELMENT LA HAINE ET NON LA
 ENNE MI VOULOIR ME LA SE FOUTRE
 MS LE VENTRE

SE
 GENS
 SYSTÈ
 PROJET
 BEAUCOUP
 REND
 SANS
 COMMU-
 ET ILS
 NOUVELLES
 AIDE
 AGENTS
 COMITÉS
 DES
 VERS

--- POURQUOI NE CONSTRUISEZ-VOUS
 PAS DES ENCLOS?"
 "-MAIS QUI PARLORS LES NOUVEAUX,
 AVEC QUOI?"

ROBERTO BARRIOS A REÇU L'AIDE
 DE MÉDECINS DU MONDE DE
 94-2007, UN PROGRAMME DE
 DONNÉS DE MÉDICAMENTS DE
 7 ANS. ILS EN DONNE
 DES TONNES ET À CE POINT
 ON PEUT DONNER L'IMPORTE
 QUELLE PRESCRIPTION POUR
 10 PESOS. LA POPULATION VOIT
 LA SOLUTION À SES PROB. DE
 SANTÉ DANS LES MÉDICATIONS.
 CE QUI S'AVÈRE À ÊTRE COMPLÈTE-
 MENT FAUX LOISQU'ON A RIEN À
 FOUTRE DANS LE VENTRE. LES
 SUR-CONSOMMENT, AFFAIBLISSENT EU
 ME IMMUNITAIRE. À LA FIN DU
 LES CONSULTATIONS DEVIENNENT
 + CHÈRES, + PERSONNE NE SE
 À LA CLINIQUE. ELLE EST LAISSÉE
 MATÉRIEL, DANS PERSONNE DE LA
 HAUTE FORME COME AIDE MÉDICALE
 SE RETROUVENT DÉPENDANTS DE
 SUBVENTIONS. FACE À UNE
 TROP PATERNALISTE DES
 EXTERIEURS, LES DIFFÉRENTS
 DE SANTÉ ZAPATISTES DÉCIDENT
 COORDONNER ET DE S'ORGANISER
 L'AUTO-SUFFISANCE. ILS ONT
 CONSTITUÉ UNE BANQUE DE
 MÉDICAMENTS COMMUNE, À PRIX
 MOINDRE, MAIS QUE LES COMMU-
 NAUTES REMBOURSENT AU FUR ET
 À MESURE POUR NE PAS DÉPENDRE
 DE NOUVELLES SUBVENTIONS.
 CE BONNE MOYEN TEMPORAIRE.
 ILS SAVENT AUSSI QUE
 COMME LA MAJORITÉ DES
 MALADIES SONT LIÉES

ZLEA ALCA FTAA
 GRÈVE-HUELGA - STRIKE

HUELGA RADICAL. ~ HUELGA POPULAR.

CREA AUTOGESTION.
 CREA REVOLUCION.

LA ESCUELA ES LA TRINCHERA.
 SALIR DE LAS TRINCHERAS.
 SALIR DE LAS FRONTERAS
 IMPUESTAS.
 CONSTRUIR EN LA ACCION
 LA NUEVA SOCIEDAD.

¿QUÉ EDUCACION,
 PARA QUÉ SOCIEDAD?

ESTUDIANTE CONCIENTE,
 NO SE RINDE, NI SE VENDE.
 GRUPOS DE AFINIDAD.
 HUELGA: REAPROPIACION
 DE ESPACIOS PUBLICOS,
 INSURRECCION, SABOTAJE,
 ESQUATEAR, OKUPAR
 PARALIZAR LA ESCUELA.

MOVIMIENTO REBELDE ~ MOVIMIENTO CONSCIENTE

HORIZONTAL - SIN VANGUARDIAS

TRABAJO DE BASE ~ EDUCACIÓN POPULAR

AUTOFORMACIÓN

MOVIMIENTO COMUNITARIO ~ MOVIMIENTO CONSERVADOR

EDUCACION PÚBLICA Y GRATUITA.

AUTOGOBIERNO ESTUDIANTIL

ESCUELA TRADICIONAL ~ CENTRO DE DOMESTICACIÓN.

LA UNIVERSIDAD AL PUEBLO
EL PUEBLO A LA UNIVERSIDAD.

LA ESCUELA COMO CENTRO DE DISCUSIÓN.

EDUCACION AL SERVICIO DEL PUEBLO, NO AL DE LAS EMPRESAS.

DEBEMOS COMO FORMA DE VIDA.

C'EST POUR CE QUE LA POPULATION ZAPATISTE A PASSER DE 85% A 35% EN 95. C'EST AUSSI POUR CE QUE LE COMITÉ DE SANTÉ OUVRE SES PORTES AUX PRIISTES, POUR LEUR MONTRER QU'IL EST POSSIBLE DE S'ORGANISER AUTREMENT. IL Y A UNE AUTRE CLASSE DANS LES CAMPAGNES CHIAPÉNEQUES, AMIE DU POUVOIR, QUI REÇOIT ARMES ET SUBVENTIONS EN + D'ÊTRE BACKÉE MILITAIREMENT LES PARAMILITAIRES, QUI S'ATTAQUENT À TOUTES LES PROJETS D'ORGANISATION AUTONOME ET QUI AIDENT L'ETAT DANS CE GÉNOCIDE.

DIFFÉRENCE DE SITUATION ENTRE COMMUNAUTÉS REBELLES ET PRIISTES.

LA SOLUTION NE SE TROUVE PAS À L'EXTERIEUR, MAIS BIEN À L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTÉ, PAR AUTOSUFFISANCE ET ÉDUCATION POPULAIRE. LA VISION DES OBSERVATEURS - CAMPAMENTISTAS EST SOUVENT FAUSSEE.

UNE FEMME PASSANT PAR UN CAMPAMENT S'ÉTONNE DU NOMBRE D'ARBRE DE GUAYABA, QUE POSSEDE UN HOMME DE L'AGUA CALIENTES ET LUI SUGGÈRE D'ALLER LES VENDRE AU VILLAGE. CELUI-CI SE FIANTE SUR CETAVIS LAISSE LES TÂCHES COMMUNAUTAIRES, PAYE LE CAMION POUR LA VILLE (60 PESOS) ET VA Y VENDRE SES FRUITS. AU MARCHÉ, ON LUI OFFRE 3 PESOS LA LIVRE, POUR POUVOIR Y FAIRE BIEIN PROFIT. IL REVIENT AYANT PERDU DE L'ARGENT ET N'AYANT PAS CONTRIBUÉ AU TRAVAIL DE LA COMMUNAUTÉ.

AUTRE EXEMPLE: COMME LES ANIMAUX Y VIVENT EN LIBERTÉ, ILS RENTRE DANS LA MAISON AVEC LES MICROBES QU'ILS ONT SUR EUX. D'UN

ET FORME DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS DES
GAYCONS ET DES FILLES DE LA COMMUNAUTÉ À
AVOIR LES CONNAISSANCES DE BASE EN
MÉDECINE, PAR SYSTÈME D'ÉDUCATION POPULAIRE.

★ PERTINENCE DE L'AIDE
EXTERIEURE ↗

L'INDIGÈNE NE TRAVAILLE PAS POUR L'ÉTAT NE
RAPPORTE PAS DE CAPITAL, DONC NE VAUT RIEN
À SES YEUX. IL N'AURA RIEN DE SES BOURBOUX
PAR BONNE VOLONTÉ. DE PLUS QU'ON VEUILLE
SA TERRE. À ROBERTO BAYIÓS, AUCUNE
ROUTE NE SE RENDAIT AU VILLAGE JUSQU'À IL
YA SEPT ANS. ON DEVAIT SE FRAYER UN CHEMIN
À LA MACHETE POUR SE RENDRE À LA VILLE. C'EST
POUR Y FAIRE ENTRER LES MILITAIRES QU'UNE ROUTE
Y A ÉTÉ CONSTRUITE ET QUE L'ÉLECTRICITÉ YA
ÉTÉ INSTALLÉE. L'ÉTAT VA PROPOSER DES PRO-
GRAMMES SOCIAUX AUX AUTOCHTONES: "ON VOUS
DONNE DES MÉDICAMENTS ET EN ÉCHANGES,
VOS FEMMES DEVRONT PRENDRE DES CONTRA-
CEPTIFS". À CE POINTS, TOUS LES AUTOCHTONES
SONT DANS LA MÊME SITUATION. LA DIFFÉRENCE
S'EST FAITE LORSQUE LE EZUN DÉCLARE LA GUERRE
À L'ÉTAT. IL N'EST PLUS QUESTION DE NE PAS
MORDRE LA MAIN QUI NOUS DONNE DES
SUBVENTIONS, D'ACCEPTER LES CADEAUX DE L'ENNE-
MI. IL VA ALORS DIVISION ENTRE PRIÏSTES, QUI
EUX ACCEPTENT LES PROJETS D'AIDE ÉTATIQUES ET
REBELLES, EN SITUATION DE RÉSISTANCE. LES
PRIÏSTES REÇOIVENT UNE AIDE MINIMALE DU
SECRETARIA DE SALUD, PROGRAMME POUR LES
NON-TRAVAILLEURS, QUI N'ONT PAS ACCÈS À L'ASSU-
RANCE PRIVÉE. IL EST DUR, DANS UNE
SITUATION DE FAMINE ET DE MALADIE DE
TENIR LE COUP ET DE NE PAS FLANCHER
DEVANT UNE AIDE, AUSSI TROMPEUSE SOIT-ELLE.

? QUEER!



Queer, a word reappropriated as a title for those who refuse to fit into the 'straight' category of sexuality. And by necessity, once proclaimed, this title immediately became a banner for gay and lesbian radicalism. By necessity it remains thus because, thanks to the intense fear and repression that still exists to varying degrees in different societies today, often simply being openly homosexual/bisexual/ transgender, or any other kind of non-straightness, is a dangerous and radical act.

And how appropriate that the very first act of Queer self-assertion (nay, pride) was to take a word shafted onto them by the general populace with the intention of keeping them in their shameful little box, and turning it into a celebration of diversity, a means of unity and a symbol of creative action. To gauge the cunning of this seemingly insignificant act of vocabulary reclamation, one need only look to the dictionary and browse the various meanings given to the word.

Queer: "worthless, counterfeit", "questionable," "suspicious," "not quite well," "mildly insane," and "differing in some odd way from what is usual or normal." In amongst this bag of delights you may finally come across "homosexual" followed by the qualification "-used disparagingly".

One short word piling so much stigma onto an infinitely diverse group of people, and in terms of repression we are still only talking in the realms of language. The kind of brutality and ignorance that Queers have faced throughout history is enough to make Joan of Arc look like a Sunday family barbecue. Maybe it is the weight of this struggle that has made Queer resistance today look more like a sequin spangled festival of

overflowing joy than the dull monotony of brooding resentment that dissidence can easily become.

From QUEER in Melbourne selling matches with instructions inside reading "burn the church, burn the state, Queers must decide their fate", to QUIT! (Queers Undermining Israeli Terrorism) in San Francisco occupying Berkeley and occupying Star Bucks as its first settlement; from the proliferation of international die-ins in response to the lack of access to HIV treatment in Africa, to the creation of the gay and lesbian anti-globalisation "Pink Block"; Queer groups around the world aren't just trying to make a point, they are changing the way people view their own reality.



The fight for the recognition of sexual diversity was never a single issue campaign. It is a fight that lies not in simply bringing an issue to public awareness, but in broadening a public mind-set that is used to categorising everything in terms of black and white. This situation has necessitated the use of infinite creativity and colour in Queer dissidence, and may also explain the speed with which this group has chosen to speak out beyond their own struggle and embrace a

LA MAUVAISE HERBE

radical analysis. It seems that more and more Queer groups are choosing to make links with other social justice issues, taking on the struggle of others and in so doing, strengthening their own fight.

Take for example Black Laundry in Israel who came into existence during the Gay Pride March of Israel in 2001. Finding it "impossible to celebrate our civil rights in a carnival atmosphere when we knew what was being done in the occupied territories" Black Laundry chose to turn the event into a protest against the occupation of Palestinian territory. Because Black Laundry was the only organised group in the march of 10,000, and the only contingent with a striking and unified visual message, the press interpreted the entire march as against the occupation (much to the consternation of those conservatives within the Lesbian Gay Bi and Transgender movement).

were arriving from Ramallah (on foreign passports only) to gather up some empty tear-gas canisters and bring them along. Piled into supermarket trolleys, each granade was decorated with a pink sticker saying "Souvenir of Ramallah".

Unfortunately, the empty granades were seized by protest police as "dangerous objects". "Why then" Black Laundry asked the police "do you throw them at people?" Black Laundry succeeded, then, in making two points: Pride is a political protest which commerce has no place in; and Queers don't want to celebrate their "civil rights gains" while other people are being oppressed in their names. None of us are free until all of us are free.

Thea from Black Laundry states "if different oppressed groups realise that the same forces are keeping us down, it could help us all focus and combine our struggles and make them more effective." But recent examples show that this idea is more easily said than done. As soon as solidarity is taken beyond the symbolic stage, the inevitable disputes over tactics arise and the finger pointing and self-marginalisation begins. The most effective counter-revolutionary methods are the ones we inflict on ourselves.

In order to create true solidarity it is necessary to move beyond the same old debates that arise every time one group does something deemed inappropriate by another. Particularly tedious and repetitive is the debate over the use of "violent" tactics, and the debate over the necessity of creating a good public relations image through the media.

To resolve such issues would again require a broadening of the public mindset to look beyond simplified definitions of "good" and "bad", "violent" and "peaceful", and see the world through a more critical and creative eye. Perhaps the best way to create greater unity and solidarity would be to first recognise the strength of a diversity of people and tactics, and leave others free to make their own decisions and learn from their own mistakes, without fear of internal re-priming.

PROBLÈMES DE SANTÉ EN COMMUNAUTÉS ZAPATISTES

LES COMMUNAUTÉS ZAPATISTES, ÉTANT D'UNE PART INDIGÈNES ET D'UNE PART REBELLES, SONT DANS LES COMMUNAUTÉS LES PLUS PAUVRES DES TERRES MEXICAINES. ELLES SOUFFRENT DONC DE TOUS LES PROBLÈMES LIÉS À LA PAUVRETÉ: PARASITES, MALADIES DE PEAU, DIARRHÉE GRAVE, MALADIES PULMONAIRES. CE EN PLUS DE VOIR 50% DES ENFANTS MOURIR AVANT L'ÂGE DE 5 ANS. DANS LES COMMUNAUTÉS INACCESSIBLES, LA SITUATION EST SIMILAIRE À L'AFRIQUE DU SUD. L'ACCÈS AUX RESSOURCES MÉDICALES CONSTITUE UNE PART DE L'EXPLICATION (À PLUS OU MOINS 1 MÉDIC POUR 60 000 HABITANTS, AVEC SEULEMENT 30% DES COMMUNAUTÉS POUVANT SE RENDRE À UNE CLINIQUE À MOINS DE 10 KM). DANS L'AGUAS CALIENTES ROBERTO BARRIOS, UNE CLINIQUE A ÉTÉ CONSTRUITE PAR L'ÉTAT EN 1996, AUCUN MÉDECIN GOUVERNEMENTAL N'Y A ENCORE MIS LE PIEDS. ON PARLE AUSSI DE PROJETS ÉTATIQUES, DE PROGRAMME SOCIAUX, QUI PROMETTENT LA VISITE D'UN AGRONOME, D'UN DENTISTE ET D'UN MÉDIC À CHAQUE QUATRE MOIS. CE QUI EST PRESQUE INUTILE, PUISQU'IL N'Y A PAS DE SUIVI. À QUOI ÇA PEUT BIEN SERVIR D'AVOIR UN DENTISTE, QUI VOUS DIT QUE VOUS AVEZ EFFECTIVEMENT LES DENTS POURRIS ET QU'IL N'A PAS LE TEMPS DE RÉGLER LE PROBLÈME, CAR VOUS AVEZ TOUJOURS, PAR MANQUE DE RESSOURCES ALIMENTAIRES ET À CAUSE DU SUCRE, LES DENTS POURRIS, PUIS S'EN VA. DE TOUTE FAÇON, DEPUIS LE DÉBUT DE LA LUTE, LES COMMUNAUTÉS ZAPATISTES SE SONT PRISES EN MAINS ET ONT DÉCIDÉ DE REFUSER TOUTE L'AIDE EMPOISONNÉE OFFERTE PAR L'ÉTAT. À ROBERTO BARRIOS, LES ZAPATISTES ONT REPRISES LA CLINIQUE ET LA FONT FONCTIONNER. ILS APPRENNENT À REPRENDRE CE QUI LEUR APPARTIEN. ILS ONT FORMÉ UN COMITÉ DE SANTÉ AUTONOME, UNE ORGANISATION POPULAIRE, REBELLE, MAIS POUR TOUS, ON VERRA LEURS RAISONS PLUS TARD.



The banner that gave title to the march read "No Pride in the Occupation". Other banners carried in the parade, written in the six main spoken languages of Israel, included "Gay and Palestinian, Freedom Twice Denied" and "Free Condoms, Free Palestine".

To counter the commercialism that has leeches itself onto Pride festivals around the world, turning every rainbow coloured object into a saleable "Souvenir of Pride", Black Laundry asked a contingent of Palestinian gay men and lesbians who

LA MAUVAISE HERBE

livre, une œuvre de fiction, raconte une relation entre Michael, un juif de l'ouest de Montréal, et Richard, un marxiste-léniniste francophone. Comme on peut s'imaginer, Michael se fait traité " d'aventuriste " et " d'utopique, " etc. C'est évidemment préférable d'éviter de tomber amoureux avec des m-1 !

En 1990, Roussopoulos et d'autres personnes fondent le parti Montréal écologique. Il s'agit, pour Roussopoulos et plusieurs autres membres, d'une autre tentative à saveur municipaliste libertaire, cette fois-ci à un niveau plus restreint, mais d'une façon plus pure. La tendance municipaliste libertaire restera toutefois minoritaire; il faudra composer avec des sociaux-démocrates et des verts classiques. Schecter ne rejoint pas le parti, ce que Roussopoulos met au compte de son virage vers les questions identitaires. Le parti présentera des candidats pendant deux élections et disparaîtra par la suite. Puis Roussopoulos et quelques anciens membres deviendront membres ou sympathisantEs du ...RCM ! Ce dernier sera bientôt avalé par le parti de centre-droite de Gérard Tremblay. Suite à ces échecs cuisants, " l'anarchisme électoraliste " restera discrédité à Montréal. Au niveau international, le courant municipaliste libertaire reste assez fort pour organiser des conférences et Roussopoulos a parlé au sujet de Montréal à une conférence de ce type organisée à Lisbonne.

Le prochain livre de Schecter, Zen et le Canada poste-moderne, est une réflexion sur le Canada dans le contexte de l'accord de Charlottetown. Avec ce livre, on quitte définitivement le champ de la critique révolutionnaire pour tomber dans le bla bla académique.

David and Jonathan, écrit en 1996, introduit un nouveau sujet identitaire. Le David en question c'est celui de la bible qui a tué Goliath; Jonathan est un homme qui tombe en amour avec David.

En 2001, Schecter participe à une conférence intitulée " L'avenir de la social démocratie au Canada ". Son texte, modéré comme on peut s'imaginer, est appelé "The End of Left and Right: Thoughts for Social Democracy" (" La fin de la gauche et de la droite : Réflexions pour la social

démocratie "). Le texte contient des énormités telles : " On se plaint amèrement des bureaucraties impersonnelles, mais la vie moderne serait impensable sans des systèmes d'experts. " ("We might scream about impersonal bureaucracies, but modern life is unthinkable without expert systems.")

Le Proche-Orient, et plus spécifiquement le conflit israëlo-palestinien, sera le thème de trois interventions publiques de Schecter en 2002. Ici, l'anarchisme, prônant l'abolition de l'état, cède à la défense ardente de l'état d'Israël. Dans les pages éditoriales du Devoir paraient deux polémiques. Schecter y réussit le tour de force de ne jamais critiquer la politique de l'état d'Israël, ce qui est tout dire. Pour Schecter, la situation se réduit à une haine irrationnelle des palestiniens envers les juifs.

Il n'est donc guère surprenant que Schecter ait son mot à dire à propos de la manif anti-Netanyahu à Concordia. Cette intervention prend la forme de sa signature, avec d'autres universitaires, sur une lettre qui exigeait que les troubles-fête " soient arrêtés et punis. " Les profs tentaient aussi de mousser une campagne contre les manifestantEs (" Au nom des valeurs qui fondent l'université, les universitaires devraient exprimer leur indignation devant ce qui s'est passé à Concordia. ") Le texte ne souffle pas un mot de critique envers Netanyahu, pourtant à droite de Sharon. Dans le texte, on loue même l'état canadien, décrit comme " un pays libre et démocratique, soucieux du respect des droits fondamentaux. "

Il y aurait des critiques de la manif à faire, par exemple en ce qui concerne la relation entre les anars et les luttes de libération nationale, mais cette critique est à mille lieux des propos de Schecter et les profs.

* * *

Il y a au moins un élément positif dans toute cette histoire. D'après ce qu'on dit, Schecter n'enseigne plus le cours sur l'anarchisme à l'UQAM.

Bio-Bus. Combien de pourcentages encore?



La STM (Service des Transports de Montréal), véritable boîte (mafia) familiale et de corruption interne, ont jeté cette année un nouveau projet de bio-diesel pour redorer leur image. Évitant toute prise de position en faveur d'une expansion et d'un service de qualité adéquate à une ville écologique, la STM a décidé de mettre plus d'argent sur la publicité de ce projet que dans le projet lui-même. Soulignons quelques faits importants:

- Le projet est d'une durée d'un an, comprend seulement que 155 véhicules de transports, et coûte 1,3M\$.

- Le pourcentage de bio-diesel dans le diesel normal est de 5% et certains sont à 20%.

- Le bio-diesel provient des résidus " agroalimentaire " de la Compagnie MapleLeaf en Ontario, ce qui leur permet d'accroître les débouchés commerciaux.

- Le syndicat est extrêmement hiérarchisé et bureaucratise; elle s'en calice de l'environnement. Qu'est-ce qui est important, c'est le cash pour s'a-

cheter un char, une maison en banlieue et devenir proprio!

" Des partenaires montréalais d'avant-garde "

Ces résidus (je parle du bio-diesel, non pas des bureaucrates) sont les mêmes retrouvés dans les hot dogs MapleLeaf. Plus précisément, c'est la société Rothsay/Laurenco de Ville Sainte-Catherine, une filiale du Groupe Maple Leaf, qui se spécialise " dans le recyclage des résidus agroalimentaires ". Le Groupe Maple Leaf a un chiffre d'affaires de 4 775 millions \$. Ses sous-groupes sont Shur-Gain, Elite Swine, et Rothsay. Le PDG distingué se nomme M.H. McCain. Alors, c'est vrai toutes ces rumeurs sur la composition des hot dogs? Imaginez la bonne (sic) air que nous allons respirer! Hmmtm!

À bas toutes les automobiles!

Pas de compromis!



Suite à l'article " Le sang coule du couloir obscur "

(numéro 2, Mauvaise Herbe)

Contre les objets toxiques qui endommagent le vagin, contre la pollution et contre les multinationales, qui déjà trop longtemps empestent et trahissent les corps féminins, un refus total aux serviettes et aux tampons de toutes les "bonnes pharmacies" est incontournable. Dans l'article mentionné ci-dessus, quelques alternatives sont offertes, pour que les femmes puissent respirer sans se soucier de ce qui se passe dans leur culotte. La suite de l'article mentionné ci-dessus se situe au niveau préventif, pour le simple fait d'éviter désastre et confusion. Pour tous les tampons vendus sur le marché des mensonges, un risque de choc tox-

ique ou autres réactions indésirables existent. Concernant le keeper, la preuve a été démontré qu'un risque d'allergie à ce dernier, pouvant même entraîner de graves conséquences, peut être possible. Suite à cet incident critique, plusieurs femmes ont été apeurées par le keeper et ainsi, ne voulant plus en faire l'essai. C'est comme si quelqu'un mangeait des noix, faisait une crise d'allergie et que la personne d'à côté décidait alors de ne plus jamais en manger. Comme dans toutes choses, il y en a certaines qui font à certains et d'autres pas. Donc tout ce qui reste à faire, c'est d'écouter ce qui se passe lors de nouveaux essais. Mal de tête, légers étourdissements,

mal de cœur, fatigue, irritation ou léger malaise, lors de l'insertion du keeper, sont des signes précurseurs du corps (à une suite tragique). Il est donc conseillé de retirer l'objet le plus vite possible et au prochain mois, de refaire l'essai. De plus, il est conseillé de le porter seulement dans les jours abondants ou lors d'activités physiques plus intenses sinon, les serviettes en tissu réutilisable sont parfaites en tout temps. Voici donc la fin de cette suite en espérant qu'elle sera utile...

P.S. Dans le même article cité ci-dessus du numéro 2, pour ce qui a trait aux vaginites, du yogourt nature à insérer dans le vagin est à conseiller. Une autre information à ajouter est d'insérer une gousse d'ail dans le vagin pour une période de cinq heures environ et ce, deux fois par jour si possible, sinon, la mettre juste durant la nuit. L'insérer avec les doigts et la retirer aussi avec les doigts en faisant de légères pressions avec le vagin.



Une poignée d'anarchistes, dont Dimitri Roussopoulos, le patron de Black Rose Books (maison d'édition montréalaise), a donc rejoint les rangs du RCM. En 1975, Schecter réussit à se faire élire vice-président du parti. Dans son livre sur le RCM, *A City with a Difference*, Timothy Thomas décrit Schecter comme le chef de file des radicaux de l'organisation ("acknowledged intellectual leader of the socialist faction.") Quoiqu'il en soit, Schecter a clairement mis beaucoup d'énergie dans ce projet.

Mais cela a été un échec. Dans son livre *The Politics of Urban Liberation*, édité en 1978 par Black Rose, Schecter avoue que "les luttes extra-parlementaires que le parti s'est proposées se sont rarement mises en branle." Il a aussi constaté que c'est la position abstentionniste qui a "caractérisé la plupart de la gauche indépendante montréalaise."

En 1982, Schecter enseigne un cours sur l'anarchisme et est également membre du comité de coordination de l'Institut anarchos, un organisme fondé par Roussopoulos. Le projet est plutôt académique et élitiste. Mais outre une demi-douzaine de profs dans le comité de coordination, il y avait plusieurs personnes qui étaient de simple activistes. Une première conférence organisée par l'Institut a eu lieu à Montréal. Un discours de Chomsky a attiré des centaines de personnes, des ateliers ont eu lieu, puis des livres ont été vendus.

Malgré ce succès relatif, bientôt, c'est le scandale qui éclate. Roussopoulos part pour un voyage de neuf mois et laisse l'Institut sans le sous en empruntant tout l'argent. Face à cela et d'autres pratiques autoritaires de Roussopoulos, les membres non-académiques du comité de coordination se sont élevés pour demander des changements dans la façon de fonctionner de l'Institut. Pour compliquer le tout, une de ces personnes avait récemment été renvoyée de Black Rose par Roussopoulos quand lui et un autre anarchiste avaient essayé de collectiviser la maison d'édition. Les académiques dans le comité de coordination, Schecter en tête, se sont portés à la défense de Roussopoulos qui communiquait avec eux depuis l'Europe. Finalement, une réunion a eu lieu où Murray Bookchin était présent. Lui aussi s'est porté à la défense de Roussopoulos. Les membres non-académiques du comité de coordination ont donc démissionné et ont signé une lettre qu'ils ont envoyée aux membres de l'Institut dont ils avaient l'adresse. La lettre a été publiée dans plusieurs journaux anarchistes.

Les académiques avaient gagné, mais c'était une victoire à la Pyrrhus. Grâce en parti au scandale, l'Institut a bientôt disparu de la carte.

Vers cette époque, il est arrivé des changements dans la vie personnelle de Schecter : C'est le passage d'une vie de couple hétérosexuelle aux relations d'amour avec les hommes. Son prochain

À propos de Stephen Schecter, professeur à l'UQAM

Récemment, Stephen Schecter, un prof à l'UQAM, a fait parler de lui quand il a signé une lettre collective qui dénonçait les manifestantEs anti-Netanyahu à Concordia. Alors comme prof, Schecter est dans une position d'exercer une influence, mais ce n'est pas cela qui préoccupe le plus dans cette affaire. C'est que, dans le passé, il était étroitement associé au milieu anarchiste.

L'anarchisme est certes critiquable et le milieu anar aussi, mais ce qu'on constate chez ces gens qui ont quitté le milieu, c'est la pauvreté voire le côté ridicule des idéologies auxquelles ils ont adhéérés par la suite : ça fait dure ! Regardons de plus près quelques-uns de ces cheminements.

Les anars, la majorité du temps, sont des jeunes. Alors quitter la jeunesse, vieillir, signifie dans certains cas quitter l'anarchisme, désormais perçu comme un trip de jeunesse. Fini la révolte, fini les excès, on rentre dans le droit chemin.

Au Québec, certainEs quittent le milieu à cause de la question nationale : On devient ou redevient souverainiste. Le référendum de 1995 était un moment de vérité pour quelques-unEs qui, au lieu de s'abstenir ou d'annuler, ont voté oui, ou qui ont même participé à la campagne du "oui" comme une poète "anarchiste," Anne-Marie Gélinas, qui a récité pendant un événement artistique pour la campagne du "oui".

D'autres ancienNEs anars adhèrent à différentes tendances politiques, telles le marxisme-léninisme et la social-démocratie. Le marxisme-léninisme, qui avait le vent dans les voiles pendant les années soixante et soixante-dix, n'a plus la cote, quoique d'après le nombre de t-shirts Che Guevara qu'on voit un peu partout, cette idéologie exerce encore une certaine influence, du moins, comme mythe.

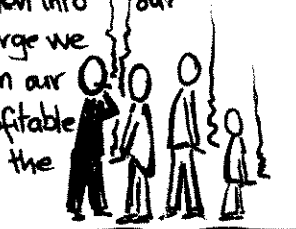
Pour les anars qui sont devenuEs sociaux-démocrates, il est plutôt question d'abandonner la révolution au profit d'une approche jugée plus réaliste. L'aspect anti-étatiste est jeté par-dessus bord et le libre marché est accepté. Les ancienNEs anars de ce type se rapprochent parfois du NPD comme Sam Wagar (anciennement du collectif Kick it Over), qui a voulu se présenter comme candidat aux élections pour le parti en Colombie-Britannique. Le hic, c'est qu'il était un sorcier pratiquant -- plutôt mal vu par les partis mainstream !

Mais revenons à Stephen Schecter dont la feuille de route militante remonte au moins à 1974, l'année où il a rentré au RCM (parti municipal du Rassemblement des citoyens de Montréal). Un tel geste de sa part n'a rien à voir avec son anarchisme, dira-t-on, et je suis d'accord. Sauf que, certainEs "anarchistes" justifient cette dérive électoraliste en ayant recours à une théorie qui s'appelle le municipalisme libertaire. Cette approche a été élaboré par Murray Bookchin, un ancien marxiste-léniniste qui a viré anarchiste.

Le municipalisme libertaire prône la participation des anarchistes aux élections municipaux, mais rejette la participation au niveau provincial et national. Fidèle à l'approche traditionnelle de la gauche, il s'agit d'employer le pouvoir de l'état pour donner le pouvoir au peuple, ou selon le langage Bookchiniste, aux citoyenNEs. D'après Schecter, il s'agit donc en premier lieu de créer "une tendance socialiste libertaire à l'intérieur du RCM." Ensuite, pareil aux groupuscules Trotskistes qui infiltrent les partis sociaux-démocrates, il s'agit de prendre le contrôle de l'organisation ("notre objectif doit être rien de moins que la transformation du RCM en mouvement socialiste libertaire.")



Smoking is an ancient ritual tradition that brings people together in a communal atmosphere of reflection and tranquility. Smoking is the inhalation of calming intoxicants that act as a panacea to a fast paced and stressful lifestyle. Smoking is sticking a rolled up piece of paper in your mouth & lighting it on fire. Smoking is killing yourself to feel more alive. Smoking is a moment of peace in a hectic day. Smoking is paying an enormous corporation - that profits richly from the addiction, anxiety & terminal illness of others - to damage your body and make you feel 'cool' about it. Smoking one cigarette is no fucking big deal. Smoking toxic chemicals is a method of adaption to a toxic society. Smoking is no different from breathing in the car. Fumes you inhale every time you walk down the street. Smoking is one of the best ways to support exploitative labor practices, by smoking you provide a person you will never meet with a badly paid, physically intensive, monotonous job that they will repeat day after day without variation most likely for the rest of their lives. Smoking is socially acceptable behavior. Smoking is consuming a disposable resource & then throwing the small bit of waste that remains on the ground so it can be washed into our waterways, then into our rivers and eventually into the sea, a resource that is so large we haven't managed to exhaust it yet. Smoking is cutting down our last remaining scraps of wilderness to make room for a profitable industry of agriculture. Smoking is an inability to look beyond the here and now. Smoking doesn't look like a very dangerous activity. Smoking is sharing your personal consumer choice with everyone else who breathes the air. Smoking is a short term gain for a long term loss. Smoking is the triumph of instant gratification over authentic pleasure. Smoking is my choice. Smoking is addictive. Smoking is not my choice. Smoking is not doing the planet a favour as you release a diverse range of pollutants into an already polluted atmosphere. Smoking is doing the planet a favour by decreasing your own life expectancy and thus, in the bigger picture, with everyone else who smokes, helping to curb the overpopulation problem. Smoking is nature's way of returning the balance of an ecosystem by diminishing the numbers of a species that has exceeded maximum carrying capacity and has become unsustainable. Smoking is collective mass voluntary suicide. Thank you for smoking.



Fumer c'est une ancienne tradition tribale qui rassemble les gens dans une ambiance de réflexion et de tranquillité. Fumer c'est l'inhalation d'intoxicants calmants qui agit comme remède contre un mode de vie pressé et stressé. Fumer c'est se mettre un bout de papier roulé dans la bouche et l'allumer. Fumer c'est se tuer soi-même pour se sentir plus vivant. Fumer c'est un moment de paix dans une journée de stress. Fumer c'est payer une corporation énorme et exploitatrice - qui profite à fond de la dépendance, de l'anxiété et du cancer des autres - pour endommager son corps et se sentir 'cool'. Fumer cette cigarette ce n'est pas grand chose. Fumer des produits chimiques toxiques c'est une manière de s'adapter à une société toxique. Fumer n'est pas différent de respirer la fumée des autos chaque fois que l'on marche à la rue. Fumer c'est un des meilleurs moyens de supporter les pratiques de travail exploitatrices, en fournissant à une personne qu'on ne connaîtra jamais un travail mal payé, physiquement intensif et très monotone, un travail qu'elle va répéter jour après jour sans changement pour le reste de sa vie. Fumer c'est un comportement socialement acceptable. Fumer c'est consommer une ressource non-réutilisable et jeter par terre le peu qu'il reste afin qu'il soit emmené dans le système d'égout, puis dans les rivières et les fleuves et enfin à la mer. Fumer c'est détruire ce petit peu qu'il reste de nos forêts pour faire de la place à une agriculture industrielle profitable. Fumer c'est une incapacité à regarder plus loin que le ici et maintenant. Fumer ne semble pas une activité dangereuse. Fumer c'est partager avec tous et toutes qui respirent le même air son choix personnel en tant que consommatrice. Fumer c'est un gain à court terme contre un perdu à long terme. Fumer c'est le triomphe d'un instant de satisfaction sur le véritable plaisir. Fumer c'est mon choix. Fumer c'est créer une dépendance. Fumer ce n'est pas mon choix. Fumer ce n'est pas donner une faveur à la planète, c'est dégager des polluants dans une atmosphère déjà polluée. Fumer c'est donner une faveur à la planète en réduisant sa propre espérance de vie et par extension - celle de tous les autres fumeuses et fumeurs on contribue à faire baisser le nombre de surpopulation. Fumer c'est le moyen de la nature pour se rééquilibrer en diminuant le nombre d'une espèce excédant la capacité maximale qu'elle peut supporter. Alech

